

La chronique des arts

Québec, télé et Cie

Du 22 avril au 21 mai était présentée, à la Dunlop Art Gallery de Regina (Manitoba), une exposition itinérante d'œuvres d'Ernest Gendron intitulée *Québec, télé et Cie*. Présentée pour la première fois à Montréal en 1976, lors de la réouverture du Musée des beaux-arts, l'exposition a, depuis, fait le tour de nombreux centres et villes: Rouyn-Noranda, Saint-Hyacinthe, Vaudreuil, Toronto, Paris, Vancouver, Fredericton, Oshawa, Campbellton, Matane, Val d'or, Charlottetown, Sainte-Foy et Edmonton.

Ernest Gendron est né en 1912 à Saint-Marc-des-Carières (Québec). Après une éducation sommaire, il devient bûcheron. Quand éclate la Deuxième Guerre mondiale, il fait son service militaire. Démobilisé, il profite de l'entraînement reçu dans les commandos pour se faire boxeur.

Jusqu'en 1950, il sera tour à tour, lutteur, acrobate, comédien, chanteur et journaliste. Puis, à la suite d'une maladie, il découvre la peinture.



Olivier Guimond

Malgré des débuts difficiles (personne ne veut de ses tableaux), il ne se décourage pas. Vingt ans plus tard, le Conseil des Arts du Canada lui accorde une bourse. Sa première exposition a lieu en 1974 au Centre Saidye Bronfman, à Montréal. Il vend trois tableaux.

Cet homme aux mains rudes a une

technique délicate. Se servant d'allumettes et de cure-dents, il étale des couches d'émail commercial sur du masonite. Il travaille au millimètre, apportant un soin égal à chaque point du tableau, et fait vibrer les couleurs par couches superposées.

Ernest Gendron a fait ainsi un portrait du général de Gaulle qui a nécessité 600 couches de peinture, appliquées à pointe d'allumette ou de cure-dents, uniquement pour tracer le nez du général.

Cet artiste peint surtout des célébrités d'après des photographies. Il a fait le portrait du président Kennedy, de René Lévesque, d'Hitler.

Il s'intéresse aussi aux vedettes du spectacle: Olivier Guimond, Marilyn Monroe qu'il montre nue au bord d'une rivière la séparant d'un public en adoration, Lise Payette interviewant le premier ministre, M. P.E. Trudeau, Brigitte Bardot et Charlie Chaplin que l'artiste considère comme son chef-d'œuvre. Cette dernière peinture lui a demandé plus d'un an de travail.

Il peint aussi des animaux, des scènes urbaines et des scènes humoristiques.

Films canadiens de l'ONF présentés récemment à Paris



Trois films de la production française de l'Office national du film ont été présentés du 26 au 30 avril à Paris dans le cadre des "Rencontres internationales du cinéma direct" placées cette année sous le thème de *L'homme regarde l'homme*.

Ces films sont: *20 ans après...*, de

Jacques Bensimon, *C'était un Québécois en Bretagne, Madame*, de Pierre Perrault et *24 heures ou plus*, de Gilles Groulx.

Présenté à la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges-Pompidou, cet événement annuel regroupait des films documentaires de plusieurs pays.

Les trois films ont été présentés séparément selon des sous-thèmes auxquels ils avaient été rattachés. C'est ainsi que le film de Pierre Perrault fut présenté dans le cadre d'une journée consacrée aux "ethnoportraits des minorités", celui de Jacques Bensimon sous une rubrique intitulée "Autoportraits des minorités" et enfin celui de Gilles Groulx dans une grille de films traitant de "Xénophobie et oppression".

Ce festival non compétitif, qu'ont animé chaque jour des discussions, a aussi permis de voir d'autres œuvres canadiennes, dont *You are on Indian Land* (ONF), *Carcajou ou le péril blanc: passage des tentes aux maisons* d'Arthur Lamothé et *Some American Feminists* de Luce Guilbeault.

← C'était un Québécois en Bretagne, Madame.

Antonine Maillet, auteur canadienne originaire d'Acadie, a été admise à la Société royale du Canada à titre de membre de l'Académie des lettres et des sciences humaines.

M. Luc Amyot, Canadien originaire du Québec, a été promu premier danseur du Ballet national du Canada. M. Amyot, qui est âgé de 20 ans, devient le plus jeune danseur canadien à assumer une telle fonction.